

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Ltq. 9	Ltq. 5
Province 11	6
Etranger frs. 100	frs. 60

# LE BOSPHERE

2me Année  
Numéro 600  
VENDREDI  
28 OCTOBRE 1921  
Le No 100 PARAS

Cela se dit : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER

Journal Politique, Littéraire et Financier  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARES

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs No 5  
TELEGRAMMES "BOSPHERE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## LE PROBLÈME IRLANDAIS

M. Lloyd George — la décision apparaît de plus en plus commandée par les circonstances — ne pourra vraisemblablement pas se rendre à la Conférence de Washington. Des questions de politique intérieure intéressent au plus haut point le Royaume-Uni réclament, en effet, impérieusement la présence du Premier à Londres. En fait, la crise irlandaise. Les élections générales du 14 décembre 1918, qui ont marqué, au profit des Sinn-Feiners se réclamant directement de la révolution, la fin du nationalisme constitutionnel irlandais, tel que l'ont pratiqué O'Connell et Parnell, ont remis le problème irlandais au premier rang des préoccupations des hommes d'Etat anglais.

Avant la guerre on pouvait croire que le moment n'était pas éloigné où les revendications irlandaises recevraient une légitime satisfaction. Mais les conseils de la Couronne ont prévalu le principe de l'autonomie de l'île-sœur et, en dépit de la résistance des Orangistes de l'Ulster, la « garnison presbytérienne » de l'île, il était facile de prévoir que, finalement, les décisions gouvernementales s'imposeraient au respect de tous. La guerre a tout changé.

Ce n'est plus l'autonomie seulement, fut-elle la plus large, que réclament les Irlandais. Ils veulent l'indépendance absolue. Les enseignements d'O'Connell et de Parnell sont méprisés. Erin est revenue aux temps de Wolff, Toner et des Irlandais-Unis et des Molly Maguire, des Fenians, aux conspirations, à la propagande par le fait. L'Irlande est aujourd'hui en un état d'insurrection bien plus prononcé.

Jusqu'alors, les députés nationalistes irlandais, tout en protestant à Westminster contre le régime d'exception auquel était soumis leur pays, restaient fidèles pour la plupart à la tradition de Parnell. Aujourd'hui, il n'y a plus de place pour eux en Irlande. Le mouvement ultra-nationaliste y a acquis une force telle qu'il n'y a plus dans l'île qu'une seule opinion — sauf, bien entendu, la minorité orangiste de l'Ulster, laquelle est d'importation étrangère. C'est la première fois même qu'on voit en Irlande une pareille unanimité.

O'Connell, Parnell, John Redmond, Dillon, Healy, etc., ont eu leurs rivaux, leurs adversaires, leurs détracteurs. Le parti nationaliste s'est, à toutes les époques, divisé contre lui-même, méconnaissant la sentence de l'Ecclesiaste sur les maisons divisées ; il s'est scindé en petites chapelles se jaloussant, se combattant, s'annihilant. Actuellement, rien de pareil. L'Irlande entière marche derrière M. de Valera, non plus pour le Home Rule que comportait le programme de M. Lloyd George, non pas même pour le « self government » le plus complet, comme celui dont jouit le Canada, qu'offre le Premier, mais pour l'indépendance pure et simple, voire pour l'établissement d'une république irlandaise.

Ea vain, pour rappeler à soi la popularité qui l'avait fui, l'ancien parti nationaliste avait dans les dernières séances de la Chambre des Communes, avant la dissolution du parlement, donné l'aspect le plus farouche au gouvernement. Ea vain, après le vote repoussant toutes les motions, les nationalistes en avaient appelé au président des Etats-Unis, adoptant ainsi, in extremis, la tactique préconisée par les Sinn-Feiners. Tout a été inutile. Rien n'a pu leur permettre de remonter le courant qui les emportait à la dérive. Lorsque la campagne électorale commença en 1918, leur cause était déjà perdue.

Les délégués de l'« United Irish League » réunis à Manchester par les chefs de la majorité nationaliste, MM. J. Dillon et T. P. O'Connor, avaient cru faire un coup de maître en décidant de voter pour tout candidat, quel qu'il fût, qui se déclarerait en faveur de la cause irlandaise. La manœuvre échouait. Les membres de la minorité parlementaire qui suivaient M. O'Brien et les candidats ouvriers s'effaçaient devant les Sinn-Feiners. Le clergé catholique lui-même abandonnait la cause des nationalistes. L'évêque de Killaloe, l'archevêque de Dublin tombaient dans des mandements enflammés contre la « révolte », la « trahison », la « malaisance inutile » des parlementaires irlandais.

Pareille exagération dans l'injustice, semblable oubli des services rendus à la patrie irlandaise par des hommes comme MM. Dillon, O'Connor et autres montrent à quel degré de violence en était montée la lutte entre les fils d'Erin.

Mais si l'Irlande est unanime dans ses revendications, le gouvernement britannique peut-il logiquement, raisonnablement y accéder ? Evidemment non, et ce à tous les points de vue. En offrant à l'Irlande le traitement d'un Dominion, il semble avoir atteint le summum des concessions qu'il peut consentir sans mettre en péril la sécurité de l'Angleterre.

A. de La Jonquière.

### Autour des trônes que j'ai vu tomber

Tel est le titre d'un livre sensationnel de la Princesse Louise de Belgique dont le Bosphore commencera incessamment la publication en feuilleton.

## LE MEETING DE DIMANCHE

Nous rappelons qu'en vue de permettre à un plus grand nombre de personnes d'assister au meeting de protestation contre la spéculation éhontée sur le change, le meeting monstre qui devait se tenir vendredi, aura lieu dimanche, à 11 h. au Nouveau Théâtre.

Toutes les classes de la Société sont convoquées à ce meeting qui intéresse tout le monde, car si le change ne baisse pas et continue à monter, la vie deviendra à Constantinople d'une cherté excessive.

## LES MATINALES

Depuis quelque temps les colonnes des plus grands journaux des deux hémisphères sont copieusement alimentées par les succès sensationnels de Charlot, par les cachets fabuleux de Charlot, par le courrier formidable de Charlot... Cette célébrité de l'écran s'est imposée, peut-on dire, à l'univers ; son rire prodigieux a été porté, sur l'aile de la Renommée, d'un bout à l'autre de la terre...

## L'accord franco-turc

D'après l'Agence d'Anatolie, M. Franklin-Bouillon a adressé d'Izmir, à Moustafa Kemal, la dépêche suivante :  
En quittant le territoire d'Anatolie, j'exprime encore une fois à Votre Excellence mes remerciements les plus sincères pour l'excellent accueil que j'ai reçu à Angora. Je garderai le meilleur souvenir des attentions que Votre Excellence a bien voulu avoir envers moi. Je souhaite que le but que nous poursuivons soit complètement atteint grâce à nos efforts, et saisis cette occasion pour vous remercier l'assurance, etc.

M. Franklin-Bouillon a également adressé des dépêches de remerciements et de sympathie à Youssef Kemal bey, commissaire des affaires étrangères, et Fevzi pacha, chef de l'état-major-général.

## La Conférence de Washington

On mande de Paris que le vice-amiral De Bon, délégué naval de la France à la conférence de Washington, sera accompagné du capitaine de vaisseau Frochet ; du capitaine de frégate Dupuis, du capitaine de corvette Oudendahl, du lieutenant de vaisseau Damselme. Il est probable que la conférence du désarmement s'ouvrira le 12 novembre, au lieu du 11, afin de consacrer aux manifestations patriotiques la journée anniversaire de l'armistice.

Suivant le Times, les nouvelles de New-York annonçant que les questions de finances internationales seront comprises au programme de la conférence sont démenties de source autorisée.

## La Petite Entente et l'Europe Centrale

La délégation de la république de Tchéco-Slovaquie communique :  
On télégraphie de Prague en date 25 courant que la mobilisation a été décrétée en Tchéco-Slovaquie pour les classes de 1895 et des plus jeunes et que le premier jour de la mobilisation a été fixé pour le 27 octobre.

M. Benès, ministre des affaires étrangères de la Tchéco-Slovaquie, fit ce matin à la commission des affaires étrangères un exposé sur la situation déclarant intolérable l'installation du système des promunciations dans l'Europe Centrale. Il affirma que la Tchéco-Slovaquie est prête diplomatiquement et militairement et que tout sera fait pour la liquidation pacifique du conflit dans le règlement définitif de la question des Habsbourg et du désarmement de la Hongrie et pour l'application intégrale des traités de paix et pour la modification nécessaire dans la politique actuelle de la Hongrie.

M. Benès ne veut pas rechercher si le gouvernement magyar joue un double jeu, mais il est certain que tous les milieux magyars et le gouvernement magyar cherchent depuis longtemps l'occasion de détruire l'œuvre des traités de paix et que l'attitude du gouvernement magyar dans la question de Burgenland préparait le terrain à la tentative de l'ex-roi Charles.

M. Benès affirme ensuite que la Petite Entente est la plus intéressée dans les événements actuels et qu'elle agit d'accord avec les Alliés. La commission de l'Armée réunit sous la présidence des socialistes tchéco-slovaques sont prêts à faire tous les sacrifices pour la défense de la patrie libérée et que la démocratie et les représentants de tous les partis tchéco-slovaques sont des déclarations identiques. Le parti social-démocrate Hollitscher affirme que ce même parti luttera contre toute réaction éventuelle. M. Benès déclare qu'il fera tous ses efforts pour écarter un conflit mais qu'il est nécessaire cependant être prêt à toute éventualité.

L'arrestation de Charles ne calma pas l'opinion publique qui exige par des manifestations importantes la liquidation radicale des questions menaçant la paix européenne.

La solidarité absolue existe parmi la Petite Entente et l'Italie et la Pologne sont assurées.

La presse affirme que la Petite Entente dictera les conditions garantissant définitivement la paix de l'Europe Centrale.

## Les négociations grecques avec le Vatican

Une information d'Athènes annonce que le gouvernement grec a délégué à Rome, M. Scassis, ministre à Madrid, aux fins de négocier un concordat avec le Vatican. Cette nouvelle transmise par le Bureau de Presse hellénique et dont le sérieux ne peut plus être mis en doute, est le résultat d'une série de négociations secrètes qui datent de plus d'une année, négociations dont M. Venizelos lui-même a eu l'initiative, et qu'il avait amorcées à un passage à Rome.

Les négociations reprises par le ministre Gounaris ont abouti à un contact désormais officiel entre la Grèce et le Vatican. Ce contact se précisera plus tard par la nomination d'un ministre de Grèce près le Saint-Siège. La Grèce ne peut pas objecter qu'elle est un Etat orthodoxe, puisque la Russie qui l'est également, avait bien nommé un ministre près le Vatican, M. de Néldow, et que des nations protestantes comme l'Angleterre et l'Allemagne, ont des représentants officiels auprès du Souverain Pontife.

On a beaucoup écrit sur l'autorité morale du Saint-Siège qui lie les consciences de plus de trois cent millions d'hommes, avec cette discipline que seule connaît et applique l'Eglise Catholique. Nous nous rappelons ce qu'écrivait à ce sujet dans ses mémoires, M. Morgen-thau, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, israélite, donc nullement de parti pris, et qui a déclaré que l'une des trois choses qu'il fallait le plus admirer dans le monde était

l'abbé de Tihany où ils sont gardés par trois compagnies d'infanterie. Aujourd'hui, dans l'après-midi, un délégué du gouvernement hongrois se rendra auprès de l'ancien souverain pour lui demander de signer son acte d'abdication.

Dans le cas de refus, l'assemblée hongroise proclamerait sa déchéance.

Le Dr Gratz et le comte Andrássy ont été arrêtés à Budapest.

Budapest, 26. T.H.R. — Le gouvernement hongrois, désireux de rétablir définitivement l'ordre légal et de consolider en Europe la position de la Hongrie, invite l'ex-roi Charles à abdiquer définitivement. Il lui déclare en outre qu'il rendra responsable les personnes ayant pris part au coup d'Etat.

L'ex-souverain doit donner sa réponse ce soir.

Commentaires de la presse  
Paris, 26. T.H.R. — La Liberté écrit : Le gouvernement hongrois prit le parti le plus sage, en liquidant lui-même cette question, et épargnant ainsi une nouvelle effusion de sang.

Les journaux anglais également apprécient l'attitude du gouvernement hongrois.

Le Morning Post écrit : Le souverain seul est responsable dans cette tentative qui échoua si pitoyablement. Il faut espérer que ces événements convaincront les grandes puissances que les demandes légitimes de la Hongrie doivent être satisfaites, pour assurer une paix durable.

## La débâcle scandaleuse de la livre turque

L'unique préoccupation du public de Constantinople était de découvrir la cause réelle de la hausse stupide du change. Il n'a pas été nécessaire de faire de longues recherches pour démontrer que cette hausse criminelle était le fait de certains chevaliers d'industrie. La presse de Constantinople et plus spécialement le Bosphore a fait tout son devoir et nous devons remercier Messieurs les rédacteurs en chef de la bonne volonté qu'ils ont montrée en réservant à nos articles et le meilleur accueil et une place excellente en première page de leurs journaux. Maintenant que tout le monde sait à quoi s'en tenir, il faut encore arriver à un résultat. Les coupables sont connus, ils ne peuvent nier. Aussi gardent-ils un prudent silence et une prudente réserve. Certainement ces messieurs ne peuvent comprendre que pour une fois la population de Constantinople prenne une attitude combative alors que d'habitude elle acceptait tout avec indifférence ! Il ne faut pas que le public s'en tienne là et des mesures doivent être prises, des mesures efficaces. La marche à suivre doit être indiquée aussi. Les moyens existent ; il faut seulement savoir les appliquer, avoir la volonté de les appliquer, les appliquer énergiquement et je suis sûr de la disparition rapide des spéculateurs ; ils disparaîtront d'eux-mêmes devant notre volonté bien arrêtée de ne plus nous laisser faire.

En plus des mesures préconisées par certains journaux (mesures que d'autres n'ont considérées que comme des palliatifs) il y a encore de multiples moyens de rétablir la Ltq. à son niveau d'il y a 3 ou 4 ans. Ceux qui peuvent fournir ces moyens les connaissent aussi bien que moi, mais sans doute, ils préfèrent se taire. Il y a ici 14 grandes banques sucursales de banques étrangères. A ces banques incombe la tâche de mettre un frein aux agissements des dirigeants incoscient et insoucieux de leurs devoirs. Certainement les Sièges sociaux de ces banques ignorent combien leurs filiales d'ici sont responsables de la crise actuelle. La complicité des banques a été

Eglise catholique. Il est vrai qu'il mettait sur le même pied l'organisation allemande et la... Standard Oil.

En tout cas, on ne peut que féliciter le gouvernement grec d'avoir compris la nécessité d'apaiser certaines craintes, pour notre part totalement infondées, de certains catholiques d'Ocident concernant la défense des intérêts de l'Eglise catholique, dans les nouveaux territoires grecs. Et le mieux qu'il ait pu faire, était de causer avec le Chef suprême. Le Japon l'a bien compris lorsqu'il déléguait à Rome le lieutenant de vaisseau Yamamoto catholique fervent et disons-le, titulaire de St-François, pour négocier avec la Curie romaine, la question des missions catholiques dans les colonies allemandes cédées au Japon.

La personnalité de M. Scassis nous est un sûr garant du succès des négociations. Nous l'avons connu à Constantinople, lorsqu'il occupait ici les fonctions de consul général. Il a toutes les qualités voulues pour réussir. D'autant plus qu'il trouvera à Rome, dans la personne de Mgr Pappadopoulos, actuellement assesseur de la Congrégation pro Ecclesia Orientali, congrégation dont le Pape même est le préfet le conseiller le plus avisé et le plus sûr appui dans sa mission. C'est d'ailleurs, av c cette Congrégation que M. Scassis aura maintes choses à établir.

Mgr Pappadopoulos allie au patriotisme le plus pur et le moins suspect, l'amour le plus profond de cette Eglise catholique dont le respect s'impose à tous croyants et incroyants, dans la dignité de sa hiérarchie et la solidité séculaire de ses institutions.

L'Informé

## NOS DÉPÊCHES

En Hongrie  
Londres, 27 octobre  
D'après les dernières informations de Budapest, la situation en Hongrie s'est complètement rétablie. L'aventure de Charles de Habsbourg a été de courte durée. Le régent Horthy a convoqué les ministres pour délibérer au sujet d'autres mesures à prendre en raison des circonstances créées par la tentative de Charles.  
(Bosphore)

Rome, 27 octobre  
Suivant les informations de la presse italienne, le régent Horthy s'est entretenu avec les représentants de l'Entente à Budapest, leur a déclaré que la Hongrie considère de son devoir de mettre l'ex-empereur Charles dans l'impossibilité de tenter une troisième équipée.  
(Bosphore)

Grecs et Turcs  
Paris, 27 octobre  
On télégraphie d'Athènes que la situation militaire en Anatolie est stationnaire. Cependant, tant de la part des Grecs que de la part des Grecs, des préparatifs continuent de se faire pour parer à tout imprévu.  
(Bosphore)

franco-turc  
Paris, 27 octobre  
Reproduisant les commentaires turcs au sujet de l'accord intervenu entre la France et l'Anatolie, la presse française déclare que la France s'est assurée, par cet accord, toute liberté d'action et la zone d'influence dans cette partie du proche Orient avec laquelle elle se trouve dans la plus étroite communauté d'intérêts.  
(Bosphore)

## La débâcle scandaleuse de la livre turque

suffisamment établie pour qu'il soit inutile d'y revenir ici. La désignation des coupables n'est pas le but principal de cet article. Ce qu'il faut, c'est démontrer que les moyens de remédier à la crise ne manquent pas. Les banques doivent, avant tout, accorder autant que possible du change aux commerçants et ceci pour les tirer des griffes des usuriers-spéculateurs. Une fois le grand coup de balai final donné et que nous serons débarrassés de cette clique, il est évident que la Ltq. reprendra son influence sur le marché. Les banques, ainsi que les grands exportateurs étrangers, en accord avec des prêts de devises étrangères peuvent contribuer à atteindre le but désiré de toutes les honnêtes gens. La Dette Publique Ottomane qui est aussi intéressée dans cette affaire (même beaucoup) devrait aussi mettre sur le marché des devises étrangères au même titre que les banques. La Dette Publique Ottomane doit venir à l'aide de la Ltq. menacée. Elle est une des premières intéressées et à ce titre doit mettre tout en œuvre pour mettre fin à cette situation. Si ces moyens sont appliqués équitablement, il est certain que la Ltq. reprendra son ancien cours en peu de temps. Et il faut revoir la Ltq. à 400, le franc à 12, la lire italienne à 23, etc.

Il est encore un autre moyen plus efficace que je me permets de désigner ici : Pourquoi ne pas accorder un emprunt au gouvernement ottoman ? Pareil emprunt aurait comme résultat l'amélioration du papier-monnaie turc qui recouvrerait ainsi son ancien cours et pourrait servir au gouvernement comme couverture de l'emprunt. Lorsque le papier turc aura ainsi repris son ancien cours et que des mesures efficaces et appliquées seront édictées, il est impossible que la Ltq. dégringole encore de telle façon. Dernièrement on a posé la dépréciation du papier turc comme une des causes de la hausse du change. C'est grotesque et absurde !

La semaine passée une réunion de différentes institutions financières eut lieu. Résultat nul. C'est une décep-



tion de plus et un nouveau grief à ajouter aux nombreux autres car ceux qui ont en mains le pouvoir de remédier à la crise, ne font rien pour cela. Qu'ont-ils fait pour remédier au mal ?

A quoi était destinée cette réunion, sinon à délibérer sur un moyen quelconque propre à arrêter la crise ? Que vont dire ceux qui prétendent que la dépréciation du papier turc est la cause de sa baisse désordonnée ? Sommes-nous aveugles pour ne pas voir que ces mêmes gens qui se disent les adversaires de la spéculation sont au contraire ceux-là même qui, en dessous, font hausser les devises étrangères ?

Une enquête bien menée pourrait certainement éclaircir la question et une minutieuse visite des carnets de chèques des banques permettrait de constater sans difficulté aucune que sur les centaines de chèques émis journellement par les banques, une très faible partie (à peine 10%) est destinée aux besoins du commerce et que tous les autres sont à l'ordre des divers courtiers qui nous font du mal. C'est de la spéculation et je mets au défi quiconque de me prouver le contraire. Ces chèques, je le répète, ne sont que des achats et des ventes de devises étrangères au fur et à mesure des fluctuations.

De source sûre, je sais qu'une banque a donné des ordres à ses courtiers pour acheter des devises, au mieux, pour les besoins de ses clients. Il est évident que là aussi certains chefs de change imitent leurs collègues d'autres banques et il faut une enquête.

Si les Banques le veulent, elles peuvent faire cesser ce scandale. Oui, mais il faut vouloir !!!!! Il ne faut pas nous bercer de mots et venir nous dire que la crise est due à une grande demande de change pour les besoins du commerce. Ceci est faux. Une enquête seule peut établir si cette raison est valable. D'ores et déjà le résultat sera celui indiqué plus haut, 10% peut-être des chèques émis est pour les besoins du commerce. Quand on est dans la confusion jusqu'au cou je comprends très bien que l'on veuille en sortir !!

Un simple conseil à l'égard de quelques uns : Vite, vite il faut intervenir car des révélations sur certaines affaires seront faites au public et alors on verra bien si l'enquête que la population exigera ne démontre pas que certains ont voulu nous induire en erreur. De plus cette hausse stupide et folle (si elle continuait) serait capable de nous conduire au point où pendant la guerre la loi sur le Zindjir-léné avait conduit ce pays. Aujourd'hui le hausse désordonnée est le fait des spéculateurs, demain une folle baisse aussi leur fait. Le peuple de Constantinople doit voir clair aussi bien demain que maintenant. Il nous faut déjouer les plans futurs des fauteurs.

J. Roux

#### Décision de la chambre de commerce

Mercredi la chambre de commerce ottomane a tenu une séance extraordinaire, sous la présidence de Mustafa Chukri bey, avec la participation de délégués des chambres de commerce étrangères et de diverses corporations.

Les décisions ci-dessous ont été adoptées. Elles seront soumises au gouvernement :

10 Démarches de la part du gouvernement auprès des banques, afin qu'elles consacrent tout leur change disponible aux besoins du pays.

20 Fermeture du club des agents de change. Les opérations en dehors de la Bourse étant interdites par la loi, application rigoureuse des dispositions légales.

30 Démarches de la chambre de commerce ottomane auprès des chambres de commerce européennes, pour les informer qu'au cas où la situation créée par la hausse rapide du change se prolongerait, les transactions commerciales entre l'Europe et la Turquie deviendraient impossibles, au préjudice des deux parties.

40 Démarches auprès de l'administration de la Dette Publique, pour la prier de ne pas acheter, si possibles, des devises étrangères, en vue du règlement des coupons payables à l'étranger.

#### En Alsace-Lorraine

Paris, 26. T. H. R. — Plusieurs parlementaires alsaciens doivent déposer prochainement un projet de loi tendant à suspendre le droit de vote pendant dix ans tout citoyen ayant acquis la nationalité française par naturalisation.

Ils demandent aussi au parlement de discuter en même temps un autre projet de loi permettant de dénationaliser les citoyens déloyaux.

## La guerre en Anatolie

### Communiqué officiel hellénique 25 octobre

Sur le front calme.

Général PAPOULAS

#### Nouvelles d'Athènes

Athènes, 26 octobre.

La nuit d'hier deux bombes ont explosé non loin du pont du chemin de fer de Buk (Macédoine orientale).

Près de Xanthi, une bande turco-bulgare de quatre hommes tomba dans une embuscade non loin de la route de Xanthi à Sohos. Un bandit a été tué, les trois se sont enfuis.

D'après les journaux, M. Papafrango, l'un des directeurs de la Banque Nationale, part pour l'Amérique, chargé de négocier au sujet du versement du reliquat de l'avance de 33 millions de dollars.

Bureau de Presse du Haut-Commissariat de Grèce

### Communiqué nationaliste 25 octobre

Secrétaire d'Eski-Chéhir : A Bozdağ, rencontre entre détachements de reconnaissance et feu d'artillerie.

Secrétaire d'Afion-Karahissar : Feu d'artillerie et activité aérienne.

#### Arraisonnements

L'Agence d'Anatolie annonce que le Kilikis a arraisonné le Bahr-Djérid battant pavillon turc, à deux reprises différentes, la 1ère fois au large d'Amassia et la seconde au large d'Ordou.

#### Une conférence orientale ?

Le Tevhidi-Efikar apprend que le Conseil suprême a décidé de convoquer une conférence pour la fin du mois de novembre et à laquelle sera invitée le gouvernement turc. La Sublime Porte prépare dès maintenant un mémoire exposant ses conditions de paix.

#### La situation orientale est confuse

Rome, 26 A.T.I. — La presse italienne fait remarquer que la question orientale se trouve dans un état d'ambiguïté. Tandis que M. Gounaris et Baltazis sont partis à l'étranger pour notifier aux gouvernements de l'Entente le programme de paix de la Grèce, le haut-commandement turc fait d'importants préparatifs en vue de la continuation et du renforcement de la campagne en Anatolie. D'autre part, la Grèce tout dernièrement a procédé à une nouvelle mobilisation. L'ensemble des informations concernant la question orientale laisse voir que les gouvernements d'Athènes et d'Angora n'espèrent pas une fin prochaine des hostilités.

Rome, 26 A.T.I. — Il est actuellement certain que M.M. Gounaris et Baltazis se rendront à Rome dès qu'ils auront conféré à Londres avec M. Lloyd George. Le problème oriental reste à l'heure actuelle le seul dont la solution ne puisse point être prévue. Les journaux de Rome ne croient pas que les deux hommes d'Etat grecs, s'ils s'en tiennent au programme nationaliste du parlement d'Athènes, aboutissent à des résultats tangibles dans le règlement pacifique de la question orientale.

### La Géorgie sous l'occupation bolcheviste

(De notre correspondant)

Tiflis, octobre.

En Adjara, les kémalistes dominent de fait. Ils étendent leur action sur certaines régions d'Akhalsik.

La situation se complique ces derniers temps. L'indépendance géorgienne est du domaine de l'histoire déjà. Le « Bureau du Caucase » et l'état-major de l'armée rouge exercent le pouvoir à la place du gouvernement local. Les réfugiés de Russie affluent à Tiflis en quantité innombrable. Pour les installer, on chasse des maisons la population indigène.

L'application de la loi martiale a été proclamée pour les routes.

Ce ne sont pas les organisations ouvrières seulement, mais leurs foyers qui ont été détruits. La détresse et la famine ont produit leurs effets. Depuis trois mois les cheminots n'ont pas touché d'appointements. A Tiflis, on ne reçoit même pas la ration.

Les ouvriers communistes n'organisent plus de réunions. Ils sont régis par la loi martiale.

La Douchétie est déjà occupée. En Gourie, on expédie des détachements militaires.

## Dépêches des Agencas

### Un accord italo-turc

On mande d'Inéboli à l'Ikdam qu'un délégué italien est arrivé en cette ville, il y a quatre jours, à bord d'un torpilleur italien. Il est immédiatement parti pour Angora à l'effet d'y négocier un accord italo-turc.

Du Terdjimani-Hakikat :

Angora 25. (Agence d'Anatolie) M. Monzdi (?) envoyé en mission spéciale par le gouvernement italien auprès de la « Grande » Assemblée nationale de Turquie est arrivé hier soir en notre ville. Il a été reçu au nom du gouvernement par certains fonctionnaires du commissariat pour les affaires étrangères. Des agents de police et des gendarmes ont participé à la cérémonie de réception.

### Une offensive kémaliste serait imminente...

Le Terdjimani-Hakikat apprend que dans une semaine l'armée kémaliste compte entreprendre une offensive générale. Les commandants kémalistes ont tenu à proximité d'Eski-Chéhir une réunion au cours de laquelle le plan de cette offensive a été arrêté dans tous ses détails.

M. M. Novadori (?) qui se trouve actuellement à Angora a des entrevues fréquentes avec Moustafa Kémal, Yousouf Kémal bey, commissaire par les affaires étrangères, et Fethy bey, commissaire pour les affaires intérieures. Selon les journaux turcs, les cinq conditions principales de paix seraient les suivantes :

1. Reconnaissance de l'intégrité de la Turquie.
2. Modification des capitulations en faveur de la Turquie.
3. Neutralité absolue dans la guerre turco-grecque.
4. Renonciation aux zones d'influence.
5. Pouvoir indépendant, absolu du parlement en matière budgétaire. Le délégué spécial italien aurait reçu de son gouvernement pleins pouvoirs pour négocier et conclure.

### La crise gouvernementale allemande

Berlin, 26. T. H. R. — La crise gouvernementale prit, hier soir, une tournure extrêmement aiguë, manquant de dégénérer en crise présidentielle. Finalement, ce fut un vrai soupir de soulagement lorsqu'on apprit que le président Ebert avait chargé M. Wirth de constituer un nouveau cabinet.

MM. Rathenau et Gessler resteraient en fonction, non comme hommes de partis, mais comme spécialistes. M. Schieffer conserverait la justice et le Dr Rosen quitterait la Wilhelmstrasse.

M. Wirth assurerait la direction des affaires étrangères abandonnant le portefeuille des finances qui serait confié à M. Zapf. Le portefeuille de l'intérieur serait offert à M. Koestberg ou à M. Hermann Muller.

#### La Chambre française

Paris, 26. T. H. R. — La Chambre des députés poursuivait mercredi les interpellations sur la politique intérieure.

M. Arago parlant au nom du parti démocratique affirmait que ce parti groupait des membres ayant fait des déclarations républicaines nettes et précises.

M. Puech succéda à la tribune à M. Arago.

Les journaux annoncent une intervention probable de M. Herriot au nom du groupe de gauche. Le président du conseil doit prendre la parole dans la prochaine réunion de la Chambre pour préciser la politique intérieure.

### Union Nationale des Combattants

Les inscriptions pour le banquet de l'armistice donné sous la présidence de M. le général Pellé seront définitivement closes le 1er novembre.

## En quelques lignes

— La Croix-Rouge anglaise a décidé d'envoyer une délégation en Anatolie, sous la présidence de l'œuvre président de la délégation qui a été envoyée en Tripolitaine lors de la guerre italo-turque.

— Prague, 26. T.H.R. — A la 3me foire d'automne, plus de 2,275 industriels ont exposé leurs produits à Prague, qui passèrent sous les yeux de plus de 136,000 visiteurs ayant acheté pour plus de 1,040,450,000 krs tchéco-slovaques, (21 millions de Livres turques environ).

— Paris, 26. T.H.R. — Le général Niox, ex-gouverneur des Invalides est décédé.

— Les autorités helléniques ont révoqué les catinaks de Baframitch et d'Aivalik.

## La Ligue du Souvenir

### Section de Constantinople

Sous les auspices du Haut-commandement de l'Armée Française d'occupation et de l'Association nationale du Souvenir français, la pieuse et patriotique coutume de faire célébrer un service funèbre à la mémoire de nos soldats et marins de l'armée d'Orient décédés et enterrés à Constantinople, aura lieu, comme les années précédentes, au cimetière de Férikéy, le 2 novembre, jour des Morts, à 10 heures. Après la célébration de la messe, Monsieur l'aumônier militaire procédera à la bénédiction des tombes. Toute la Colonie française est priée, comme elle l'a toujours fait chaque année depuis l'armistice, d'assister à cette cérémonie de fraternel hommage à leur mémoire.

Nous rappelons aux personnes qui désirent fleurir les tombes de nos chers soldats, de ne bien vouloir apporter que des fleurs détachées, afin que toutes en soient ornées. Ce sera une consolation pour les pères et mères en France, qui pleurent leurs enfants morts et enterrés loin d'eux, de savoir que leurs chers disparus ne sont pas abandonnés et que la Colonie française de Constantinople considère comme une patriotique obligation et un devoir de solidarité française de visiter et d'entretenir les tombes de ces pauvres enfants morts pour la Patrie et reposant en terre étrangère.

## La fin de l'équipée karliste

Budapest, 26. T.H.R. — Après la victoire des troupes gouvernementales sur ses troupes karlistes, l'amiral Horthy invita le général Hegedues, de l'entourage de Charles, à venir à Budapest se convaincre de la situation. Le général accepta cette invitation et fut informé à Budapest, par l'envoyé anglais du point de vue de la Grande et de la Petite Entente, et le comte Bethlen le pria de faire au roi un rapport précis, pour persuader Charles de changer d'attitude.

Budapest, 26. T.H.R. — C'est le ministre de l'Instruction publique M. Vass qui fut chargé par l'amiral Horthy d'arrêter le roi Charles. M. Vass fit appel au patriotisme du roi, le priant de ne pas ruiner le pays.

L'amiral Horthy adressa en même temps une note aux alliés leur faisant part de la démarche de la Petite Entente.

M. Vass ne fut pas admis en présence du roi.

Cependant, les troupes mutinées continuaient leur avance sous le commandement du général Lehar et du major Ostenburg.

Afin d'éviter une effusion de sang inutile, le gouvernement hongrois désira les arrêter séance tenante. C'est à cet effet qu'il donna l'ordre d'interrompre les communications ferroviaires.

La voie ferrée fut réparée ensuite par les troupes mutinées qui avançaient jusqu'à Budaörs.

Rome, 26. T.H.R. — L'aventure de Charles de Habsbourg qui s'est terminée par un échec complet, suscite dans toute l'Italie une impression de soulagement.

La conférence des Etats successeurs de l'Autriche-Hongrie est fixée au 29 octobre à Porto-Rosa.

## LA POLITIQUE DE L'ARMÉNIE

M. Simon Vratzian, ex-premier ministre de la République arménienne et président du comité de secours pour l'Arménie expose comme suit la politique de l'Arménie :

« Les événements qui se déroulent aujourd'hui en Arménie et en Asie centrale sont un épisode de la lutte gigantesque engagée entre l'Entente et la Russie. C'est la continuation de l'ancien conflit. Ce que les Miloukoff et les Gouschkoff ne purent réaliser sous le drapeau du nationalisme russe, les Lenines et les Tchitcherine s'efforcent de le réaliser par le communisme et l'internationalisme. Le but est le même quant au fond : l'impérialisme russe ; la forme seule a changé. Les dirigeants de l'Entente comprennent fort bien ce caractère... »

Le moujik russe armé par les Trotski pour occuper de nouveaux pays et opprimer de petites nations poursuit les mêmes visées du tsarisme.

Les événements qui ont surgi en Arménie d'abord puis dans l'Arménie, montagneuse après la révolution populaire insupportable du 13 février 1921 sont les épisodes de la lutte engagée pour la réalisation de notre programme politique ; la libération de l'Arménie-unie et indépendante.

Le fait que ce sont les baïonnettes russes qui gouvernent actuellement l'Arménie ne nous désespère point. Il a un caractère provisoire. Nos idées et nos aspirations vont tôt ou tard triompher. C'est là notre pensée, à nous qui sommes contraincts de nous réfugier dans des pays étrangers, comme autrefois les champions de la liberté sous les régimes des Czar et des sultans. C'est ainsi que pense tout le peuple arménien condamné pour le moment à vivre sous l'autorité des bolcheviks.

## ECHOS ET NOUVELLES

### La princesse Hélène de Roumanie

Le journal officiel de Bucarest publie sur l'état de santé de la princesse Hélène, femme du prince-heritier de Roumanie, le bulletin suivant :

« L'état de S.A.R. est légèrement moins satisfaisant depuis quelques jours. En conséquence le professeur Lourou qui devait rentrer à Athènes est obligé de prolonger son séjour à Sinaita. La princesse, héritière souffre d'albuminurie. »

### COMMUNAUTÉ GRECQUE

Les différentes associations, syllogues, corporations, et sociétés grecques ont tenu avant-hier une réunion au Syllogue littéraire, organisée par le comité local de la Défense nationale. Divers orateurs ont pris la parole pour préciser quelle doit être l'attitude des Grecs irrédimés en face de la situation actuelle en Grèce et du danger que le régime fait courir aux questions nationales. Il a été décidé à l'unanimité d'attendre le retour de M. Gounaris à Athènes avant de procéder à une action quelconque.

### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Mgr Kneil, vicaire patriarcal et M. Srenzt, délégué de l'assemblée nationale, ont quitté hier notre ville à destination de Constantinople pour entreprendre dans les Balkans l'œuvre d'assistance aux orphelins.

— La délégation nationale arménienne à Paris n'a pas encore répondu à la démarche du patriarcat arménien en vue d'obtenir des éclaircissements sur l'accord franco-turc.

### Les détenus de Malte

Angora, 24. — (Agence d'Anatolie.) L'échange de tous les prisonniers turcs à Malte avec les prisonniers anglais en Anatolie a été décidé entre le gouvernement de la Grande assemblée nationale de Turquie et le gouvernement britannique. En vertu de cette décision, les Turcs, détenus à Malte, et les Anglais détenus en Anatolie, seront remis en liberté vers la fin du mois courant.

### L'escadre italienne de l'Orient

Le vice-amiral Pepe, nommé au commandement de la flotte italienne de l'Orient en remplacement de l'amiral Galliani arrive aujourd'hui en notre ville.

### Chez les kémalistes

Ihsan bey, ex-président du tribunal de 1re instance de Konia, Sabit et Refet effendi, membres de ce tribunal, Behçet zâde Moustafa effendi, directeur de la prison locale, inculpés d'avoir touché des pots-de-vin des prévenus pour haute trahison ont été condamnés par le tribunal de l'indépendance de Konia, Ihsan et Moustafa effendi à 3 ans de travaux forcés, les autres à 3 mois d'emprisonnement à l'exception de Chérif effendi qui a été acquitté.

— Le tribunal de l'indépendance d'Angora a promulgué une décision aux termes de laquelle les colonnes d'expédition et les gendarmes ne pourront réquisitionner les vivres qu'avec le consentement des paysans contre paiement de leur contre-valeur.

Les contrevenants seront traduits devant le tribunal de l'indépendance et passibles de pénalités sévères.

### A propos de Torlakian

Une mystification ?

Un rédacteur du Djagadarmad a eu une entrevue avec le correspondant du Times à Constantinople qui lui a déclaré qu'il n'a pas adressé à son journal le télégramme concernant la condamnation de Torlakian. Autant que je sache, a-t-il ajouté, Missak Torlakian n'a pas été condamné à mort.

### Angora et Pierre Loti

Paris, 26. T.H.R. — Yousof Kémal bey, commissaire aux affaires étrangères à Angora, envoya à Pierre Loti un télégramme de sympathie, dans lequel il exprime l'émotion de la Turquie à la nouvelle de sa maladie, et lui adresse les vœux d'un prompt rétablissement.

### Péra Palace Hôtel

Aujourd'hui vendredi, 11 h. 15 clock tea concert et dansant, à 8 h. 15 clock dinner dansant. Tous les vendredis, samedis et dimanches, five o'clock tea concert et dansant. Chaque mercredi et samedi soir, grand dîner dansant.

### L'Amicale

Exceptionnellement et à l'occasion de l'ouverture de la saison, le dimanche, 30 courant, aura lieu un thé-concert suivi de sauterie.

Ceux de nos camarades qui n'ont pas encore retiré leurs cartes de saison sont priés de le faire au plus tôt.

Prière à nos correspondants de ne rien écrire sur un seul côté de la feuille.

## La famine en Russie

### Le rapport de M. Hoover

Paris, 26. T. H. R. — On mande de Washington que M. Hoover, secrétaire au commerce, écrit à un membre du comité des affaires militaires de la Chambre des représentants, lui suggérant l'idée que le surplus des stocks du ravitaillement de guerre soit affecté aux secours aux affamés russes ; le secrétaire de l'association de secours ayant informé qu'il s'était trouvé dans l'impossibilité d'obtenir des secours privés suffisants pour faire face aux besoins considérables de la Russie. M. Hoover publie également un rapport du Dr Vernon Kollog, suivant lequel il ressort que dans la région du Volga, 50 millions de personnes risquent de mourir de faim si les vivres ne leur parviennent pas rapidement.

## LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

### L'Opéra italien

Ce soir première représentation de Th. Is avec M. de Neri F. Celani, Tabassi, Zahanovski.

Samedi, La Bohème. Dimanche matinée à 2 heures Rigoletto.

### Nouveau Théâtre (Ex-Skating)

Aujourd'hui, 28 octobre à 5 h 12 h. précises Grand Concert d'orchestre à cordes sous la direction du professeur Antoniadès avec le gracieux concours de Mme Dekar, primadonna de l'Opéra Zimino de Moscou et Mme Pokrowsky, pianiste virtuose russe.

Les billets sont en vente au Magasin de musique J. D'Andria et le jour du Concert au guichet du Théâtre.

### Concerts Symphoniques BUICA

La fusion des arts, qui préoccupe nombre de bons esprits, aura trouvé dans les Concerts Symphoniques, sa réalisation jusqu'à ce jour la plus audacieuse. BUICA, ce virtuose inlassable que l'on ne cesse d'admirer depuis qu'il est parmi nous, nous réserve l'occasion de l'applaudir et plus chaleureusement, dans les concerts symphoniques, qu'il a consenti d'organiser, pressé de toute parts, par ses amis et ses admirateurs. Il a groupé autour de lui 30 professeurs de réputation, qui, a en juger par les noms, formeront un ensemble parfait. Le Maestro BUICA donnera dans ces concerts des morceaux, choisis dans son riche répertoire. Nous prévoyons, un succès triomphal. Ceux qui ont eu l'occasion de l'entendre une seule fois, ainsi que tout amateur de bonne musique se donneront incontestablement rendez-vous le dimanche 6 novembre, à 11 h. avant midi, au théâtre OLYMPIA où aura lieu le premier concert.

Programme du dimanche 6 Novembre :

- 1) Schubert-Symphonie en si mineur.
- 2) Fossini : Guillaume-Tel (ouverture).
- 3) Byto - Mélophorés (Fantaisie)

### Un nouveau cinéma à Péra Prochainement ouverture du CINE-SALON ELECTRA

Les amateurs d'Art-Muet ont dû certainement apprendre avec plaisir la nouvelle de l'ouverture prochaine du Cinéma-Salon Electra, situé en plein Grand-Tour de Péra, en face les appartements du Luxembourg.

Ce local vient d'être transformé complètement et richement embellie en vue de répondre aux exigences sans cesse grandissantes de l'exploitation cinématographique.

Le Cinéma-Salon Electra deviendra, vu les sacrifices consentis par la direction pour en faire une vraie bonbonnière du genre le lieu de rendez-vous préféré du high life de notre capitale, amuseur des hautes manifestations d'art cinématographique, qui lui seront présentées dans un cadre délicieux. Un excellent orchestre accompagnera les films.

Le Cinéma-Salon Electra débutera avec l'ÉRYNÉE VAINCUE, un superbe drame en 4 parties, dans lequel l'illustre toile Pina Menichelli remplit le rôle principal. Ce sera un gros succès !

### Au Ciné-toile actuellement LES DEUX GAMINES

3me et 4me épis. des, intitulés La Fugitive et La Mort Vivante. N.B. — Aujourd'hui, vendredi 28 oct. à 2 h. 30 et dimanche prochain 30 octobre à 11 h. a. m. exceptionnellement le Cinéma-toile projetera les 1er et 2me épisodes des Deux Gaminés pour les personnes qui n'ont pu assister la semaine précédente à la projection de ces deux épisodes. Vu le succès qu'obtiennent les Deux Gaminés, les dimanches les matins commenceront à 1 h. de l'après-midi.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.



## PROCHAINEMENT

## LES TROIS MOUSQUETAIRES

d'Alexandre Dumas

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
27 octobre 1921  
fournis par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

OBLIGATIONS			
Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	85	50
Lots Turcs		11	30
Intérieur 5 o/o		13	50
Anatolie I et II 4.50 o/o		15	—
» III		13	—
Eaux de Scutari 5 o/o		14	—
Port Haïdar Pacha 5 o/o		14	—
Quais de Consple 5 o/o		21	—
Tunnel 4 o/o		5	70
Tramways 5 o/o		5	60
Electricité 5 o/o		5	50
ACTIONS			
Anatolie 6 o/o	Ltq.	21	—
Assur Génér. de Consple		—	—
Baltia-Karaidin		—	—
Banq Imp. Ottomane		—	—
Brasserie Réunies (actions)		41	—
» (Bons)		32	50
Ciments Réunis		20	—
Deros (Eaux de)		21	—
Droguerie Centrale		9	80
Héraclée		—	—
Kassandra Ordinaire		6	—
» Privil.		5	50
Minoterie l'Union		—	—
Régie des Tabacs		43	—
Tramways		32	—
» Jonissance		—	—
Valeurs étrangères			
OBLIGATIONS A LOTS			
Credit Fonc. Egypt 1886 frs		1210	—
» » 1903		1600	—
» » 1911		1600	—
Banq. N. de Grèce 1880		1000	—
» » 1904 Ltq.		9	—
» » 1912		—	—
COURS DES MONNAIES			
L'Or		860	—
Banque Ottomane		290	—
Livres Sterling		810	—
Francs Français		302	—
Lires Italiennes		160	—
Drachmes		150	—
Dollars		200	—
Lei Roumains		31	—
Marks		26	—
Coronnes Autrich.		1	50
Levas		26	50
COURS DES CHANGES			
New-York		48	—
Londres		810	—
Paris		6	50
Grève		2	50
Rome		12	10
Athènes		—	—
Berlin		78	—
Vienne		—	—
Sofia		70	—
Bucarest		30	—
Amsterdam		1	40

## La conférence internationale du travail

## 3me communiqué

Genève, 26 T. H. R. — La conférence procéda à l'élection de trois vice-présidents désignés chacun par les groupes gouvernemental, patronal et ouvrier. Ce sont respectivement : Cincinato Dasilva Braga pour le Brésil ; Edström pour la Suède ; et Jouhaux pour la France. Ont été ensuite désignées des commissions pour la vérification des mandats.

La grande discussion a été engagée ensuite sur la question générale relative à l'examen de la réglementation du travail agricole inscrit à l'ordre du jour.

Le directeur, M. Albert Thomas, donna lecture du rapport du conseil d'administration au sujet de l'opposition faite par la France à la discussion des questions agricoles sur la base de l'article 40 du traité.

En premier lieu le gouvernement français s'oppose seulement à la réglementation du travail. Par le second mémoire la France s'oppose à l'ensemble des questions. Le rapport du conseil fait l'histoire de la question depuis Washington. La première objection formulée par la Suisse est rejetée par le conseil. L'opposition française oblige la conférence de se prononcer, une majorité de deux tiers étant requise pour le maintien de l'ordre du jour, pour les questions contestées.

M. Fontaine, délégué officiel, donne lecture du second mémoire, invoquant pour le retrait de toutes les questions relatives à l'agriculture des raisons d'opportunité. Le délégué ouvrier Jouhaux se prononce contre cette thèse, motivée dit-il par des considérations de politique intérieure, et qui ne peuvent être admises par la conférence internationale du tra-

## DERNIÈRE HEURE

## Le programme de la conférence de Washington

Washington. — Le département d'Etat communique le programme de la conférence du Pacifique :

**Limitation des armements**  
1o Limitation des armements navals. Dans cette question sont comprises :

a) la base de la limitation,  
b) l'extension,  
c) l'exécution.

2o Règles pour le contrôle des nouveaux bureaux militaires.  
3o Limitation des armements de terre.

**Questions du Pacifique et de l'Extrême Orient.**  
1o Questions relatives à la Chine. Primo, principes ; second, applications.

**Points à discuter :**  
a) intégrité territoriale  
b) intégrité administrative  
c) porte ouverte, égalité du commerce et de l'industrie

d) concessions, monopoles ou privilèges économiques préférentiels  
e) développement des chemins de fer y compris les plans relatifs au chemin de fer oriental de la Chine

f) tarif préférentiel des chemins de fer  
g) statut des pénalités d'emprisonnement.

2o Sibérie.  
Mêmes sujets.  
3o Iles faisant l'objet d'un mandat. (à moins que ces questions soient réglées plus tôt.) (T.S.F.)

## Au quartier-général kémaliste

Selon les informations émanant de source turque, Moustafa Kémal a quitté Angora avec sa suite pour se rendre au quartier-général. La question des opérations militaires futures a été discutée dans une réunion à laquelle ont participé les commandants d'armée et certains officiers supérieurs. Ali Ihsan pacha, commandant des armées du front méridional (secteur d'Afion-Karahissar) a également pris part aux délibérations et y a fait des déclarations fort importantes. Il a été décidé de recommencer les opérations militaires contre l'armée hellénique. Les voies qui avaient été détruites lors des derniers combats ont été réparées.

Si l'incompétence est admise ce serait pour tous les gouvernements une possibilité de paralyser l'activité de la conférence internationale et empêcher celle-ci de remplir son mandat. Il est contradictoire, dit M. Jouhaux, de soulever des questions d'incompétence et d'opportunité, car celles-ci peuvent être réglées après discussion sur le fond de la question. Or, l'incompétence aurait pour résultat d'empêcher tout débat. La thèse d'incompétence est insoutenable, dit l'orateur.

Le gouvernement français est en contradiction avec l'attitude de ses membres lors des discussions préliminaires au traité de Paix lorsque M. Loucheur demandait que la représentation gouvernementale soit double aux conférences pour que les intérêts industriels et agricoles soient représentés. Le terme « industriels » s'applique si bien à tous les travailleurs agricoles, que M. Clemenceau, président du Conseil Suprême l'écrivait alors à M. de Brokdriff-Rantzau.

Les objections officielles françaises ne sont jamais formulées au moment où elles doivent l'être. M. Jouhaux demande à la conférence de ne pas exclure les vœux des salariés agricoles qui apportent comme les autres salariés leur coopération à la vie sociale.

M. Fontaine répondit disant que les questions d'opportunité du gouvernement français n'étaient pas une affaire d'ordre politique mais d'ordre pratique. Les questions agricoles ne sont pas encore mûres pour la réglementation comme le montre l'opposition dont le gouvernement français tient compte.

Le délégué officiel de la Colombie se rallie à l'opinion de M. Jouhaux. La raison d'opportunité de la France, dit l'orateur, n'est pas suffisante pour exclure les

## La flotte kémaliste

L'accord naval intervenu entre les gouvernements d'Angora et de Moscou sera signé au mois de novembre. En dehors des 4 navires transports envoyés déjà à Trébizonde, 4 autres transports seront mis à la disposition du gouvernement kémaliste. La valeur de la flottille russe concédée aux kémalistes est évaluée à 4,500,000 livres turques or.

## En Bavière

Berlin. — Des monarchistes bavarois se proposent de rétablir la royauté en Bavière avec l'ex-prince héritier Rupprecht. — (T.S.F.)

## A Londres

La «National Cooperative Bank» de Londres a suspendu ses opérations. — (T.S.F.)

## Le voyage du prince de Galles

Le prince de Galles a quitté Portsmouth à bord du *Renown* pour se rendre aux Indes. Il visitera les Iles Philippines et le Japon. Une grande foule a assisté à son départ. — (T.S.F.)

## Conseil des ministres

Le conseil des ministres a tenu hier une réunion sous la présidence du grand-vezir Tefvik pacha. Il a pris certaines décisions tendant à mettre un terme à la crise d'urgence.

## Moscou et Angora

Conformément aux instructions reçues de Moscou, Natcheranous, le représentant diplomatique des Soviets à Angora, a eu, le 12 octobre dernier, une entrevue avec Yousouf Kémal, commissaire pour les affaires étrangères. Le représentant russe a demandé à ce dernier des explications sur la politique occidentale du gouvernement d'Angora et sur la question grecque. Ces explications ont été immédiatement cablées au gouvernement de Moscou.

Le représentant soviétique a été reçu le lendemain par Moustafa Kémal. L'audience a duré plus d'une heure.

Les cercles turcs attachent une grande importance à ces entrevues. Le gouvernement d'Angora déploie tous ses efforts pour satisfaire les Soviets dans la mesure du possible.

travailleurs agricoles de la protection accordée aux autres travailleurs. Tous les pays nouveaux de l'Amérique du Sud sont agricoles. La conférence ne peut pas biffer son programme d'agriculture. M. Rivas Vicuna, délégué du Chili, regrette de ne pas pouvoir souscrire à l'opinion du gouvernement français, et dit qu'il faut étendre à la question agricole les principes proclamés par la première conférence. M. Joshi, ouvrier délégué des Indes, se prononce dans le même sens.

La démonstration de M. Jouhaux a une valeur décisive. Les mandats, dit-il, ne sont pas inscrits dans le traité de paix, pourtant la convention de Washington a des privilèges.

Les délégués britanniques sont unanimes à déclarer la compétence de la conférence en la matière et demandent à la conférence à se prononcer préalablement sur la question.

Le délégué des patrons de Belgique et M. Nolens, délégué officiel de Hollande, demandent le renvoi de la discussion qui est prononcée après une courte intervention de M. Godart, délégué français, qui dit que la France objecte à la question agricole des raisons d'opportunité. M. Jouhaux demande que la question de compétence soit tranchée.

La prochaine séance plénière aura lieu demain à dix heures.

## Avis

## Droits de port

Les Agents des lignes régulières de navigation faisant le service avec Constantinople pourront payer les droits de Port hebdomadairement à la Banque Nationale de Turquie.

Ceci évitera tout délai pour le départ de leurs bateaux.

(Signé)

Capitainerie Interallée du Port

## UN REGAL ARTISTIQUE

Mlle Huguette DUFLOS et M. NUMÈS

sociétaires de la Comédie Française

paraîtront à partir d'aujourd'hui, au GINÉ MAGIC dans

## LILY-VERTU

une comédie sentimentale, appelée au plus vif succès d'élégance, d'art, de beauté, d'esprit et de talent.

CRÉATION PARISIENNE

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

**La conférence de Kars**  
Commentant les résultats de la conférence tenue à Kars par les délégués du gouvernement d'Angora et ceux des républiques transcaucasiennes, l'*İleri* s'exprime ainsi :

Si l'on juge du point de vue turc les résultats de la conférence de Kars, on peut dire que celle-ci a pleinement rempli sa tâche.

Ces résultats peuvent être considérés comme un succès diplomatique du gouvernement de la grande assemblée nationale de Turquie, car non seulement l'accord intervenu laisse Kars et Ardahan aux Turcs, mais il résout, en même temps, deux questions importantes : celle du Caucase et de l'amitié turco-russe. Le Caucase se trouve pacifié et l'amitié turco-russe devient plus solide.

## L'accord franco-turc

Le *Tevhid-Efkâr* publie en tête de ses colonnes les renseignements suivants qu'il a reçus d'Angora au sujet de l'accord franco-turc :

L'accord franco-turc, qui contient des dispositions ayant le caractère d'un succès diplomatique des plus importants pour les deux parties, a été accueilli avec une profonde satisfaction par les cercles politiques d'Angora. Cet accord est considéré comme un brillant succès qui vient s'ajouter à ceux déjà remportés en Orient par le gouvernement de la grande assemblée nationale, et un grand pas vers le rétablissement de l'amitié traditionnelle entre la Turquie et la France.

Le *Tevhid* ajoute que les négociations avec M. Franklin-Bouillon et le lieutenant-colonel Sarrou furent conduites personnellement par Moustafa Kémal à qui le commissaire des affaires étrangères et surtout celui des affaires intérieures Fethi bey prêtèrent un concours précieux.

L'*İkdam* consacre son article de fond au même sujet.

Il se félicite vivement de la conclusion de l'accord.

Après avoir rappelé les déclarations qui lui avaient été faites, le 10 juillet dernier, par le général Pellé, et les vœux qu'avait exprimés le Haut-Commissaire de la République française à propos des relations franco-turques, l'*İkdam* conclut ainsi :

L'accord qui vient d'être signé montre à quel point ces vœux étaient sincères.

En relevant, à cette occasion, la satisfaction éprouvée par les Turcs, nous considérons comme un devoir de mentionner, avec reconnaissance, le nom du général Pellé avec ceux de MM. Briand et Franklin-Bouillon.

## PRESSE GRECQUE

## Le patriotisme grec

Après avoir relevé le caractère du patriotisme grec le *Néologos* remarque que cette vertu dont on dit qu'elle distingue tout particulièrement les Grecs est spéciale à ceux-ci en tant qu'individus pris isolément. En bloc ce ne semble plus la même chose, à en juger par les actes des hommes qui gouvernent actuellement la Grèce.

« Ils croient de bonne foi peut-être en arrivant au pouvoir qu'il leur suffirait de suivre la même politique que leurs prédécesseurs pour avoir les mêmes résultats, étant donné que les personnes sont éphémères tandis que les pays demeurent. »

Mais dès lors qu'ils ont pu voir et se persuader, à maintes reprises, que les alliés avaient, vis-à-vis d'eux, leur siège fait, que les questions nationales étaient compromises de ce chef, que la Grèce risquait de sortir amoindrie de ce nouveau régime, comment peuvent-ils soutenir qu'ils restent au pouvoir animés du seul désir de servir la patrie ?

Où est donc ce patriotisme dont nous nous enorgueillissons tous ?

## PRESSE ARMÉNIENNE

## La protection des minorités

Le *Joghovouri-Tzâit* examine la question des garanties prévues par les traités internationaux pour les minorités ethniques et dont il a été question à l'occasion de la signature de l'accord franco-turc.

Nous, Arméniens, formant une de ces minorités en Cilicie désirons savoir quels sont les traités internationaux qui parlent de ces garanties. Dans les traités en vigueur jusqu'à la guerre générale, l'expression « protection des minorités » n'est pas employée, bien que les traités de Paris et de Berlin renferment des dispositions concernant les minorités religieuses.

Les traités internationaux conclus après la guerre générale font seuls mention de l'expression « protection des minorités » et stipulent certaines clauses à ce sujet. Ceux conclus avec les Etats centraux et leurs alliés déterminent d'une façon quasi identique les droits des minorités avec de légères nuances. Seul le traité de Sévres signé avec la Turquie prévoit à ce sujet des dispositions satisfaisantes qui diffèrent d'une façon sensible des autres.

Nous sommes donc convaincus que les garanties assurées par les Français à l'égard des minorités en Cilicie ne sont pas les dispositions prévues seulement pour les minorités religieuses par le traité de Berlin, dispositions qui sont fort déficientes et insuffisantes comme on l'a vu depuis 1878.

## — La vie drôle — et la vie triste

## Contrebande de bijoux

Les cas de contrebande à la douane deviennent de plus en plus fréquents.

L'autre jour, les plus douaniers saisisaient 154 pierres précieuses ou bijoux d'une très grande valeur, arrivés à l'adresse de M. Krikor Vartanian. Il y avait des perles de différentes grosseurs, des pendentifs, des bagues, des croix, des chaînes et des montres en or, etc.

M. Vartanian a payé une forte amende.

## Abandonné par sa femme

L'adjudant-major en retraite Habib Effendi, demeurant à Tchiboukli, avait jadis une situation qui lui permettait de satisfaire aux fantaisies de sa femme. Malheureusement, il eut des revers de fortune et le privèrent des moyens de continuer.

La hanem ne l'entendait pas de cette oreille. Un beau jour, elle quitta le domicile conjugal, entraînant toutes les suppléments de Habib bey, ne voulut plus y revenir.

L'adjudant-major en ressentit un profond désespoir. Ne pouvant se consoler de ce cruel abandon, il se jeta l'autre jour à la mer, devant l'hôpital de la Croix-Rouge russe, à Tchiboukli.

## Trois noyés

Avant-hier, sur la côte européenne de la mer Noire, près de l'entrée du détroit on découvrit trois cadavres ainsi que des débris d'un bâtiment ayant probablement fait naufrage.

Interrogés, les habitants ont répondu avoir aperçu, il y a de cela quelques jours, un navire inconnu qui luttait contre la tempête et qui finit par sombrer.

On croit que les noyés étaient des passagers de ce bâtiment dont les débris furent rejetés sur le rivage.

L'enquête, au sujet de ce naufrage, se poursuit.

## Les exploits d'un employé

M. Ernest Mondjian, agent de change à Hurnet Han, Galata, avait un jeune employé, Coran, qui possédait toute sa confiance.

Celle-ci n'était malheureusement pas bien placée, et Coran avait déjà joué plus d'un tour à son patron, lorsqu'il y a de cela quelque temps, l'agent de change lui confiait une somme de 1000 livres pour la déposer à la banque.

Au lieu d'effectuer le dépôt, Coran préféra aller faire la fête à Péra.

Il la fit tant et si bien qu'au bout de 15 jours, il ne restait pas une piastre des 1000 livres.

Mais ayant pris goût... à la noce, il voulut continuer.

Comment faire ?... Un portefeuille bien garni était nécessaire...

Or celui de Coran ne contenait plus rien. L'imagination de l'employé — féconde en expédients de toutes sortes — ne travailla pas longtemps.

— J'imiterai, pensa-t-il, la signature de mon patron.

Grâce à ce faux, il put retirer 50 livres or de ce même établissement de crédit où M. Mondjian lui avait dit de déposer les 1000 livres.

Ce fut une nouvelle fête, et Coran aurait recommencé, selon toute probabilité, si le pot aux roses n'avait été découvert, non par suite d'un hasard, mais plutôt d'un événement... fatal.

A la date ordinaire, la banque remit à l'agent de change un état de sa situation.

M. Mondjian ayant constaté le manque de 1000 livres et le retrait de 50 livres or, se demanda s'il ne rêvait pas.

Appelant Coran, il lui demanda des explications.

Celles-ci le satisfirent si médiocrement qu'il s'adressa à la police.

A l'heure actuelle, Coran médite, à la maison d'arrêt de Péra, sur les suites désagréables des jouissances... illicites.

## Incendies

Dans la nuit de mercredi, deux incendies ont éclaté, l'un à Sélamsiz (Scutari) et l'autre à Bayezid. Une maison et un magasin ont brûlé.

## Le procès Médiha hanem

Hamdi bey

Mercredi est revenu, devant la cour criminelle, le procès de Hamdi bey. Divers médecins — dont le professeur Kémal Djenab bey — ont été entendus. Il s'agissait de se prononcer sur l'effet toxique de la cocaïne.

Le professeur Djenab bey a déclaré que l'effet pouvait durer plusieurs mois.

— Mais, fit remarquer le président, le rapport des experts médicaux soutient le contraire.

— C'est égal, répliqua Djenab bey. Les experts médicaux peuvent prétendre ce qu'ils veulent. Quant à mon opinion, je viens de l'exprimer. J'occupe une situation académique.

L'avocat de la partie civile récusait l'avis du professeur Djenab bey et demanda que l'accusé fût soumis à un nouvel examen médical.

La cour rejeta cette demande.

A la requête du ministère public, la suite des débats a été renvoyée à un autre jour, afin de permettre l'examen des pièces.

## MOUVEMENT DU PORT

## National Steam Navigation Co Ltd of Greece

## Ligne Varna

Le transatlantique *PATRIOS* partira des quais de Galata le 29 octobre (samedi) à 3 h. p. m. pour Marseille touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata. Omér Abid Han, 2me ét. Tél. Péra 1380.

## Navigation Pandeli Frères

Ligne postale rapide hebdomadaire

Consple-Médellin-Smyrne

Le *Pirée-Alexandrie*

Arrivée à Constantinople chaque jeudi. Départ de Constantinople chaque vendredi.

Le paquebot rapide

*EUSTATIOS* de 2.000 tonnes, disposant de 150 couchettes en 1ère et 2ème classes, ainsi que de spacieux entrepôts pour les passagers de 3ème classe, partira le vendredi 28 octobre à 4 h. soir.

Durée du trajet

Consple-Smyrne, 24 heures.

Consple Le Pirée, 48 heures.

Consple Alexandrie, 5 jours.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Crespin, Galata. Merkez Rihim han, rez-de-chaussée No 8. Téléph. Péra 2585.

## Mr Armand Focchanère

le coupeur bien connu de tout Constantinople, à l'honneur d'informer sa clientèle de l'arrivée d'un grand et riche assortiment d'étoffes pour costumes sport, pardessus et paletots.

Grand Rue de Péra, Galata-Seraï,

No 247, 1er étage

Bazar de Salonique



**Tirez notre Ceinture élastique**

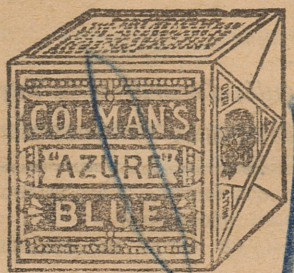
Redressant et embellissant votre corps, elle combat l'obésité.

**J. Roussel** Paris

PÉRA, Place du Tunnel

Prix à partir de Lit. 6.

**BLEU COLMAN**  
Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd  
Consipie Agency, St. Sanassar Han

Stock toujours en transit

## SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à **M. Antoine Moscopoulos**

Kévendjoglu Han, No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste

en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

## Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamseche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110.000.000).

Hollandsche Bank voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30.000.000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. PÉRA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

## ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux: Constantinople: Etienne Ziliotti et Fils

Minerva Han No 51, 52, 56.

Téléphone PÉRA 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

Gérant Djémil Siouffi, avocat

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

Les plus fermés ne seront pas désormais acceptés après 2h.

No 215. Adjudication définitive du samedi 29 oct. 1921

sous pli fermé.

A la fabrique de tissus de Delfterdar: 1 chaudière en cuivre pour teinture d'un poids d'environ 600 kilos, (se vend au kilo) 1 moteur

Boilender de 30 H.P.

Au dépôt de Suleymanié: 500 kilos de vieux cuivre tels que plateaux, marmites et chaudrons, 1 machine pour imprimer, 60 kilos de nickel fondu.

A la fabrique de Zeitin-Bournou: 7.000 kilos de tôle en acier de 3 à 5 millimètres d'épaisseur, 23.000 kilos de tôle en fer, de 1, 5 à 4 millimètres d'épaisseur, 1.100 pièces de charbon pour pelles, 950 tabliers en cuir.

Au dépôt de vêtements de Sultan-Ahmed: 150 kilos de câbles neufs d'un diamètre de 2 centimètres, 3 crics neufs.

Au dépôt de transports de Yildiz: 17.545 mètres 6 cms. de lacets pour tentes, 4.898 mètres 12 cms. de sangles.

A la fabrique de voitures de Beharié: 2 grues avec accessoires, 40.000 kilos de pièces en fer pour voitures.

A l'atelier de réparations d'Aivansérai: 1 moteur Kismet, 1 chaland, une barque de navire, 1 moteur No 8, une petite barque.

En face du dépôt de fortifications de Piri-Pacha: 1 allège, 1 vieille mahonne.

No 216. Adjudication définitive de lundi 31 octobre 1921

sous pli fermé

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 976 kilos de boulons sans écrous, 1.764 cornières, 200 bidons galvanisés usagés de 18 à 20 kilos, 300 bidons en tôle mince de 17 kilos, 1.000 kilos de cé-

ruse d'Espagne.

Au dépôt sis sous la mosquée d'Azap-Capon, annexe du dépôt de constructions d'Oun-Capan: 4.500 kilos de fer ouvré, 2.000 kilos de cornières, 5.500 kilos de fer ouvré et rond à l'état de kangal, 2.000 kilos de fer carré, 2.000 kilos de fer (jet).

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan: 10.000 kilos d'acier trempé.

A la fabrique de Zeitin-Bournou: 2.265 kilos de colle-forte.

En face du dépôt des fortifications de Piri-Pacha: 1 bouée en tôle sans couvercle et flottante, 2 bouées en tôle sans couvercle et flottantes, 1 petit chaland submergé, sans moteur.

A la fabrique de fusées: 2 caïques.

Au dépôt de Suleymanié: 1 vieux moteur pour fabrique, 38 kilos d'aluminium.

Au dépôt sanitaire central de Haïdar-Pacha: 50 kilos de vieux cuivre.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou: 60 kilos de fer en U,

## GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital surplus. . . . . Dollars 40.000.000

Total de l'actif, dépassant. . . Dollars 600.000.000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent:

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme

Opérations de change

Avances contre Nantissement

Recouvrement d'effets.

Garde de Titres

Achat et Vente de Titres

Ouverture de Crédits Documentaires

Renseignements commerciaux

Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone: Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique: «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

## E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne

Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON &amp; Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats «Stelone» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

## CONCURRENCE A TOUS LES TAILLEURS AU RAFFINE

Appt. Damadian au coin d'Asmali Mesdjid

Grand rue de Péra

## Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.

Valable à partir du 26 Octobre au 2 Novembre 1921.

Désignation:	coque	Désignation:	
Farines étrangères 1re qualité	26.50	Savon extra (Kultché).	55
2me	22.50	indigène extra.	46
Farines indigènes 1re qualité	24. —	Beurre de Trébizonde 1re qualité	220
2me	20. —	2me	—
Riz Américain Blourouse.	40. —	Américain 1re	104
Siom.	31. —	2me	100
P. angor (cassé)	29. —	3me	—
anglais 1re	29. —	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	120
2me	—	de Bulgarie 1re q.	95
Macaron Indigène 2me qual.	40. —	toutoum	120
de semoule	43.50	Olives de Trilla supérieures	—
Haricots Tchali. 1re qualité.	22. —	Olives indigènes 1re qualité.	40
2me	—	2me	30
de Trébizonde	15.50	3me	20
Horoz	13. —	Pétrole Américain 1re qualité	25. —
de Roumanie	17. —	Roumanie en vrac	15.
Barbounia 1re qual.	—	Batoum «Doukme».	16.
Pommes de terre d'Italie	—	Sel de table.	11.50
petites	—	Viande de mouton kiviordjik.	80
d'Ada-Bezâr	7.50	Daglitz	80
grandes	9. —	Karaman	80. —
Sucre cristallisé Java	43. —	Daglitz et Car. 2e	70. —
Sucre en poudre (Hollande)	45. —	3e	55. —
Sucre en poudre (Améric.)	44. —	Kiviordjik. 2e	70. —
Sucre en cubes Trieste	—	Lait pur.	32.50
Sucre en cubes (Hollande)	62. —	Tahin Belvessi 1re	—
Huile d'olive extra extra	90. —	Tahin Belvessi 2me Patika.	—
1re qualité.	84	Oignons d'Alexan.	11.50
2me	77	d'Italie	10.

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non

comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel

excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre

pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix

supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence —

ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix

des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV

du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des den-

rées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement

à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des

denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commis-

saires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité res-

pective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

## DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TALMONE au lait

« Le meilleur et le plus riche en beurre et Lait »

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

Dépôts et Bureau: Mouhamé Nomico Han, St. Galata, Téléphone P. 2970

## Chemin de fer d'Anatolie

Haïdar-Pacha — Ada-Bezâr

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'effectue actuellement sur le parcours Haïdar-Pacha à Yaremджа sera repris aussi sur le tronçon de Yaremджа à Ada-Bezâr, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaremджа contre paiement des taxes et afférentes et s'acheminer ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens, messageries, marchandises, bestiaux expédiés en grande ou en petite vitesse, d'un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur Base d'une seule et unique documentation, en payant de la station de départ jusqu'à Yaremджа, et en part de Yaremджа à la station de destination.

L'horaire des trains mixtes et de marchandises desservant le parcours de Haïdar-Pacha à Ada-Bezâr est jusqu'à nouveau avis, fixé comme suit

Train mixte 1004

Haïdar-Pacha-Ada-Bezâr

Haïdar-Pacha départ 8. —

Pendik (arriv. 9.45)

(départ 5.55)

Touzia (départ 10.17)

Guebze (arriv. 10.44)

Dil-Iskelessi (arriv. 11.11)

Tavchandjil (arriv. 11.21)

Héréké (arriv. 11.41)

Yaremджа (arrivée 12. —)

(départ 12.30)

Dérindjé (départ 12.56)

Ismidt (arrivée 13.14)

(départ 13.45)

Boyuk-Kerb. (arriv. 14.30)

Sabandja (arriv. 15.10)

Arihé (arriv. 15.30)

Ada-Bezâr arrivée 15.50

Train mixte 1003

Ada-Bezâr-Haïdar-Pacha

Ada-Bezâr départ 9. —

Arihé (arriv. 9.30)

Sabandja (arriv. 9.52)

Boyuk-Kerb. (arriv. 10.25)

Ismidt (arrivée 10.55)

(départ 11.25)

Dérindjé (départ 11.43)

Yaremджа (arrivée 12. —)

(départ 12.30)

Héréké (départ 12.59)

Tavchandjil (arriv. 13.10)

Dil-Iskelessi (arriv. 13.25)

Guebze (arriv. 14.05)

Touzia (arriv. 14.24)

Pendik (arrivée 14.45)

(départ 15. —)

Haïdar-Pacha arrivée 15.45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial à Haïdar-Pacha.

Haïdar-Pacha, le 13 octobre 1921.

La Direction militaire de l'exploitation

Voulez-vous

rouver, voir et commander...

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez les sens en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseignés sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans à Péra, en face du Consulat de Grèce rue Katchuk Palma Capou, No 11-23. ARIF-RECHID.

## BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER

FRANCE: Paris et Lyon.

ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Bianchi, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE: Lugano, Chiasso.

EGYPTE: Alexandrie, Le Caire, Port, Said, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fashin-Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha, Meballa, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

MALTE: Malte.

SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli

PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

## Offres et Demandes

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

A vendre Maison composée de 14 chambres de 3 salons et 2 cuisines, électricité et puis-son jardin des deux côtés. Electricité, vue sur le Bosphore à Foudoukili Molla Tchélébi Yocoussou.

S'adresser à Buyuk Tunnel Han No 8.

A vendre Plusieurs automobiles «Ford» «Berna», S'adresser au garage Américain de l'Y.M. C. A. à Nican-Tache Chichli. 9452-6.

A louer 2 ou 3 chambres très bien meublées avec salle à manger, électricité, vue splendide. Centre Station de tram. Appartement Haïdar Bay, No 4. 9453

A louer belles chambres chez famille tranquille honorable. Centre Péra, lum. électr. belle vue. A visiter entre 8 h. a. 9 h. p. m. 22, Rue Drogmanat, derrière Ambassade Russe. 9461

FEUILLETON DU «BOSPHERE»

## NUITS DU CŒUR

Nouvelle

par

Mme Iskoui Minasse

Au professeur Guido Manacorda.

(Suite)

III

— J'aime toujours mieux ça! jeta le gamin, en imitant à s'y méprendre l'assourdissant caquetage d'une poule qui a fraîchement pondu.

Les manches de sa chemise retroussées jusqu'au coude, ses culottes ramenées au dessus des genoux, il tâta ses poches pour s'assurer que les deux œufs — cause de l'avalanche de horions qu'il pleuvaient sur sa tête dru comme grêle — y étaient toujours. Lorsqu'il n'eut plus de doute, il fit claquer sa langue, rit à se déchirer le goster, puis brandissant au bout d'une

baguette un gros rat éventré, il se mit à descendre vers le village.

— Si je t'y rattrape, brigand, vaurien, ou si je te revois...

Le reste se perdit dans le bruit que fit la porte en claquant. Mais Simo, qui connaissait la phrase, s'arrêta en équilibre sur une de ses jambes, réfléchit une seconde, fit la grimace, puis avec ce geste des épaules qui, au besoin, lui servait tout autant à braver les griffes maternelles qu'à secouer des pensées importunes, il reprit sa course. A mesure qu'il avançait pourtant, il clopinait davantage et laissait derrière lui le zigzag d'une traînée de sang.

— Elle ne vise pas mal tout de même, ricana-t-il brusquement, en pensant aux ciseaux que, furieuse du larcin, sa mère avait lancés derrière lui.

Par un raccourci, Simo venait de déboucher au marché. Il s'assit sur le bord du trottoir, sous un platane dont les feuilles formaient à ses pieds comme une mare d'eau roussie, déchira un morceau de sa chemise, et sans battre des cils, banda sa blessure. Lorsqu'il eut fini, du bout de son ongle il fit, avec le même flegme, deux trous minuscules à ses œufs, renversa la tête au point de lui faire joindre son épine dorsale, et les siffla

consciencieusement. Il ne se pressait pas d'ailleurs, soucieux de faire durer le plaisir et peut-être pour autre chose, car lorsqu'il se fut essuyé la bouche sur ses manches, qu'il eut réduit en miettes, en les frappant l'une contre l'autre, les coquilles vides, il ne bougea pas davantage, le nez en l'air, ses mollets bruns tranchant sur le pavé que la pluie du matin, une fraîche pluie de septembre, avait lavé de sa poussière.

— A toi, Simo, à toi donc!

Le gamin n'eut que le temps de voir filer entre ses jambes, comme une flèche, un petit chat rachitique qui traînait, attachée à sa queue par une ficelle, on ne sait quelle menue ferraille. Son poil, hérissé par endroits, collé en d'autres, dégouttait d'eau.

— A la mer, Simo, attrape!

L'enfant, dont les yeux dansaient sous ses paupières levées, les figea brusquement à terre.